

La campagne 2020/21 de la filière oléicole s'ouvrira prochainement dans un contexte particulier au sein duquel il semble difficile, par manque de recul, de mesurer les impacts économiques liés à la pandémie de COVID 19. Selon les dernières analyses publiées par l'USDA¹, la production mondiale d'huile d'olive, pour la campagne 2020/2021, devrait diminuer pour la troisième année consécutive et serait projetée à près de 3,03 Mt, soit une baisse d'environ 3 % par rapport à la campagne précédente. La consommation mondiale poursuit sa progression avec une estimation d'environ 3,05 Mt tandis que les stocks de report sont estimés à près de 1,05 Mt. À l'échelle européenne, les estimations de production devraient progresser de près de 20 % par rapport à 2019/20 et atteindre 2,3 Mt. Les perspectives de consommation restent favorables et conservent leur dynamisme. Les échanges commerciaux poursuivent leur évolution, tandis que la baisse des niveaux de prix des principaux pays producteurs maintient la filière sous pression. Au niveau national, les conditions climatiques et sanitaires devraient fortement impacter la récolte 2020/21, tandis que la demande reprend un niveau correct après une forte période de fragilisation due à la crise sanitaire de la Covid 19.

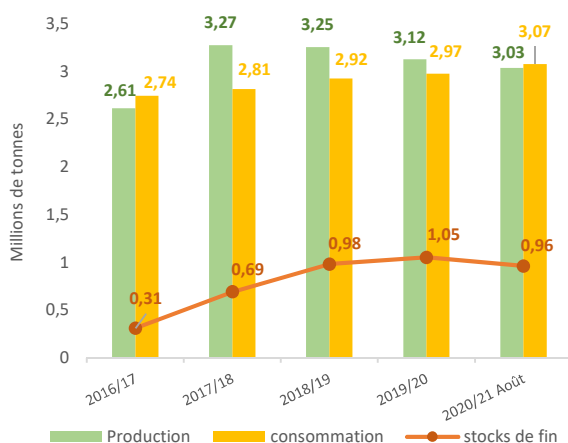
Perspectives de campagne mondiale 2020/2021 (USDA)

La production d'huile d'olive mondiale devrait régresser pour la troisième année consécutive et serait estimée à 3,03 Mt pour la campagne 2020/21. Elle apparaît en net recul, à près de 3 % par rapport aux estimations relatives à la campagne 2019/20 (3,12 Mt).

Parallèlement, l'UE (fournisseur des deux tiers de la production mondiale), prévoit une production à son plus haut niveau depuis cinq ans, principalement attribuée aux rendements espagnols.

Les prévisions de production de la Turquie et de la Tunisie ont été abaissées (- 35 % pour cette dernière), tandis que les volumes annoncés pour le Maroc, le Portugal, l'Italie et la Grèce devraient être comparables à ceux de la campagne 2018/19.

Évolution de l'offre, de la demande et des stocks mondiaux



Source : USDA

Une demande toujours dynamique

La consommation reste dynamique (+ 2,7 %).

L'augmentation de la demande est à la fois liée à la prise de conscience croissante par les consommateurs de l'intérêt de l'huile d'olive pour la santé, mais surtout à la baisse des prix du produit.

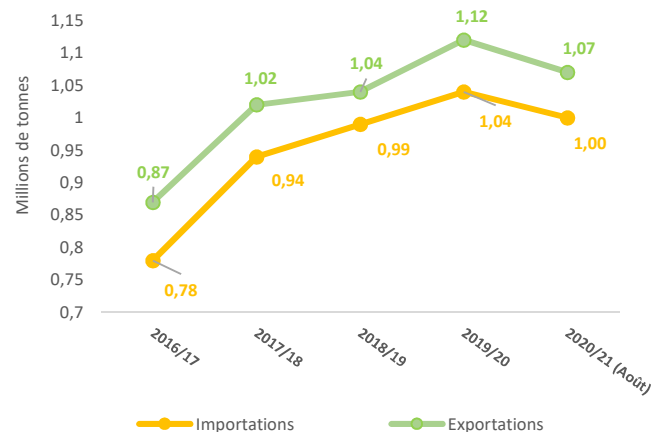
Les stocks mondiaux en net repli

L'augmentation de la consommation corrélée à la baisse de la production pourrait entraîner une baisse des stocks d'huile d'olive mondiaux estimée à 9 % par rapport à ceux enregistrés en 2019/20.

Les échanges mondiaux sous pression

Les échanges internationaux au titre de la campagne 2020/21 sont orientés, là encore, à la baisse. Ainsi, les perspectives projettent le volume des importations mondiales à 1 Mt soit 5 % de moins que la campagne précédente, tandis que les exportations devraient reculer de 4 %.

Évolution des importations et des exportations en volume



Source : USDA

¹ « Oilseeds : World Markets and Trade » - Août 2020

Afin d'accroître leur potentiel d'exportation, les pays producteurs d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient ont largement investi dans la modernisation des unités de transformation.

Toutefois, si les exportations marocaines devaient ainsi doubler pour atteindre 45 000 t, le repli de la production tunisienne devrait engendrer un recul des exportations à 130 000 t.

Les exportations de l'UE, pour leur part, devraient atteindre 725 000 t, ce qui contribuera à réduire les stocks de report de 2019/20.

Perspectives de campagne européenne 2020/21

Bilan européen (en milliers de tonnes)

Campagne	2016/17	2017/18	2018/19	2019/20
Production	1 742	2 188	2 264	1 918
Consommation	1 329	1 538	1 449	1 542
Importations	92	182	147	200
Exportations	616	624	709	750
Stocks fin	323	531	783	609

Source : DG Agriculture et développement rural

Selon les estimations de l'UE, la production d'huile d'olive au sein de la zone devrait progresser durant la campagne 2020/21 (+ 20 % par rapport à 2019) pour atteindre 2,3 Mt.

La production espagnole a bénéficié de conditions climatiques printanières favorables à la floraison et devrait afficher des rendements conséquents. La production pour 2020/21 serait estimée entre 1,4 et 1,5 Mt, en légère augmentation par rapport à 2019/20 (1,25 Mt).

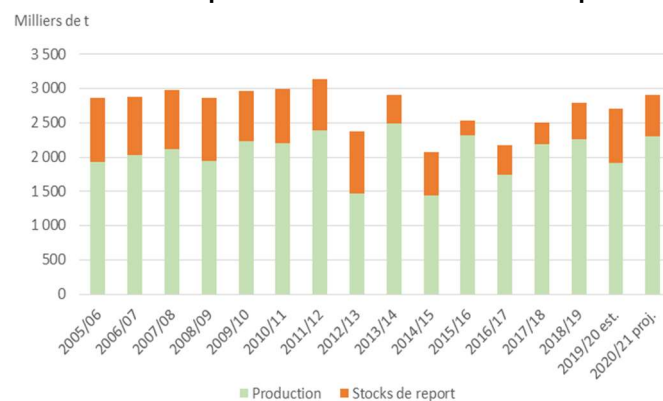
A contrario, l'absence de pluies et les fortes chaleurs subies par l'Italie, la Grèce et le Portugal laissent prévoir un niveau de production en baisse. Au cours de la dernière campagne, les trois pays ont récolté respectivement 365, 275 et 140 milliers de tonnes.

Une consommation dynamique

Les perspectives européennes sur la consommation d'huile d'olive restent favorables pour la campagne prochaine.

Les mesures de confinement mises en place dans la lutte contre la Covid 19 ont entraîné une augmentation de prise de repas à domicile et favorisé, de fait, les ventes de détail mais aussi l'utilisation de l'huile d'olive dans l'industrie alimentaire (conserverie), en particulier dans les principaux pays producteurs de l'UE : l'Espagne et l'Italie.

Évolution des disponibilités de l'huile d'olive européenne

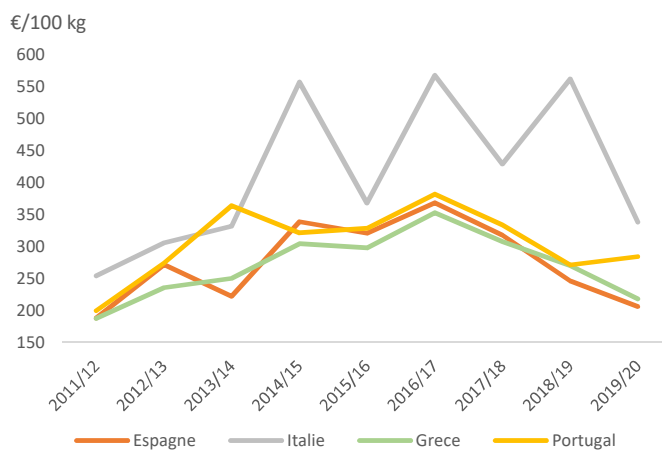


Source : DG Agriculture et développement rural

Des niveaux de prix sous pression

Le prix de l'huile d'olive espagnole connaît une baisse significative depuis de nombreuses campagnes (- 44 % en 4 ans).

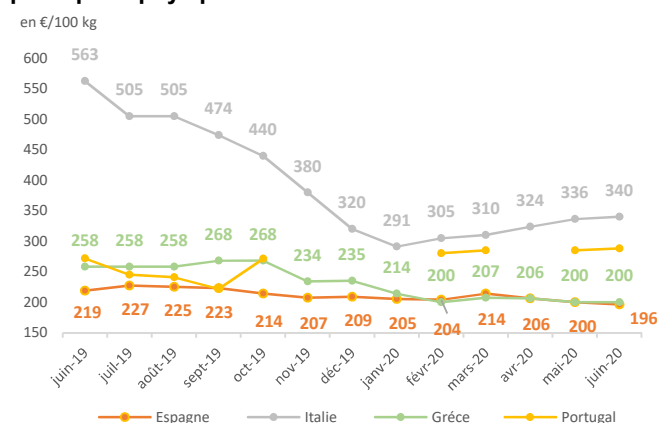
Évolution annuelle des prix d'huile d'olive extra vierge des principaux pays producteurs de l'UE



Source : COI

L'activation de l'aide au stockage privé par le pays laissait présager une évolution positive en début d'année 2019 (+ 4 % pour la catégorie vierge extra au cours du 1^{er} trimestre 2020), brutalement freinée par la pandémie de Covid 19. En juin dernier, les 100 kg d'huile d'olive vierge extra se négociaient à la bourse espagnole de Jaën autour de 196 €.

Prix moyen mensuel de l'huile d'olive extra vierge des principaux pays producteurs de l'UE



Source : COI

Toutefois, de nouveaux niveaux de production record de la part de l'Espagne annihileraient les effets créés par le stockage privé.

La relance de la consommation post confinement pourrait entraîner une légère reprise des prix durant la campagne oléicole 2020/21.

Il existe un certain optimisme quant au rebond des prix plus tard dans l'année. La Commission européenne estime que les stocks d'huile d'olive baisseraient à 609 000 t au cours du dernier trimestre 2020, ce qui contribuerait à stabiliser l'offre actuelle avec la demande.

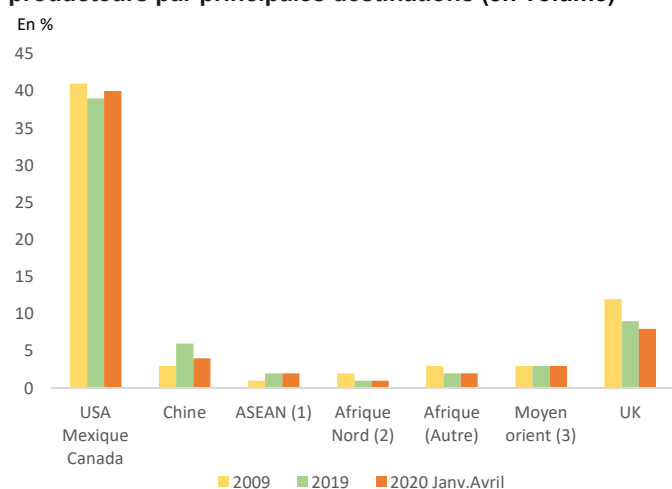
Cependant, elle s'attend à ce que la production de l'Espagne poursuive sa hausse, ce qui mettrait une pression certaine sur la filière oléicole à l'échelle internationale.

Les échanges européens

Au vu des rendements attendus, le volume des exportations devrait maintenir sa progression. Cependant, le niveau des prix actuel laisse présager une baisse de leurs valeurs par rapport à la campagne précédente.

En 2019/20, les exportations de l'UE ont été très dynamiques. Au cours des six premiers mois de la campagne, elles ont augmenté de 10 % en volume mais ont chuté de 24 % en valeur.

Évolution des exportations des pays européens producteurs par principales destinations (en volume)

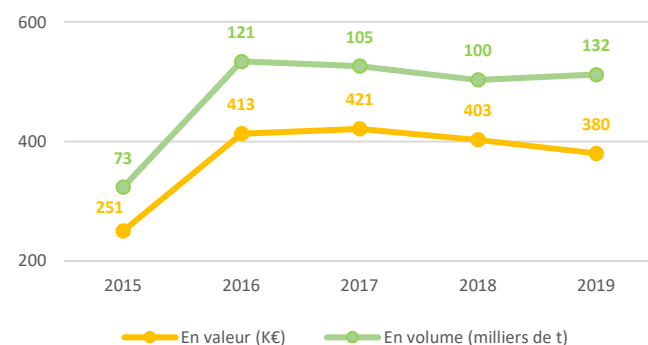


Source : DG Agriculture et développement rural

- (1) ASEAN : Myanmar, Philippines, Thaïlande, Laos, Vietnam, Cambodge, Indonésie, Malaisie, Brunei, Singapour ;
- (2) Afrique du Nord : Libye, Tunisie, Algérie, Maroc, Égypte ;
- (3) Moyen Orient : Arménie, Azerbaïdjan, Liban, Syrie, Irak, Iran, Israël, Palestine, Jordanie, Arabie Saoudite, Koweït, Bahreïn, Qatar, Émirats Arabes Unis, Oman, Yémen.

Les expéditions, vers toutes les principales destinations, sont restées élevées. Leur volume a, ainsi, augmenté notamment vers le Brésil (+ 41 %), l'Australie (+ 32 %), le Canada (+ 23 %), le Japon (+ 7 %) et les États-Unis (+ 3 %).

Évolution des exportations espagnoles vers les États-Unis



Source : UN Comtrade

Fortement impactée par l'augmentation de 25 % des droits de douane américains sur les importations d'huile d'olive conditionnées d'origine européennes, les livraisons espagnoles enregistrent une chute de près de 39 % au cours du deuxième trimestre 2020 (41 727 t au premier semestre). Ainsi, certaines se sont déroulées en vrac, pour être ensuite embouteillées aux États-Unis. Les opérateurs espagnols considèrent les prévisions de la conjoncture mondiale comme favorable à la filière et prévoient une chute des stocks d'huile d'olive de près de 20 % avec une clôture de campagne estimée à 400 000 t. Ce sentiment est d'autant plus conforté par les niveaux de production affaiblis de la Turquie et de la Tunisie qui devraient ainsi libérer le marché des exportations.

En août dernier, la Tunisie a adopté plusieurs mesures visant à promouvoir l'exportation internationale et européenne de l'huile d'olive. Soumis à un accord commercial datant de 1995 (Aleca – Accord de libre-échange complet et approfondi) et dans un contexte d'une demande cinquante fois supérieure à la valeur fixée, le pays demande à Bruxelles de réévaluer les quotas d'importation de 56 700 t à 100 000 t par an. À ce jour, les pays producteurs européens rejettent fortement la requête tunisienne.

Perspectives de campagne française 2020/21

Après une campagne 2019 mitigée, les projections de récolte 2020/21 ne devraient pas être à la hauteur des attentes et ce tous départements confondus.

Les conditions climatiques du printemps dernier ont fortement impacté les zones de production des régions de l'Occitanie et de l'AURA avec des épisodes pluvieux intenses en pleine floraison empêchant la pollinisation des fleurs. Quant à la région PACA, et particulièrement les départements du Var, du Vaucluse et des Bouches du Rhône, elle a été touchée par des gels tardifs.



Parmi toutes les zones de production, la **région Occitanie** semble la plus affectée. Elle enregistrerait une chute de production de près de 70 % pour les olives à huile (Lucques, Picholine) et d'environ 80 % pour

les olives de bouche. Les variétés, plus tardives telle que la Verbale pourraient atténuer les pertes.



Malgré une belle floraison, le **bassin du Nyonsais** s'attend à une récolte « moyenne » en raison d'attaques de mouches dans certains secteurs de production de la Drôme.

Déjà fortement touché lors de la campagne précédente par des pertes de récolte liées à la sécheresse, le département de l'Ardèche s'attend à un retrait de production estimé à environ 25 %.



En PACA, certaines tensions sur le sourcing seront à prévoir. Les conditions climatiques en sont, là encore, en grande partie responsables : après les gelées printanières, les oliviers ont subi, en début de période estivale des

températures élevées. Les départements du Var et du Vaucluse estimeraient la baisse de leur production à près de 50 %.



Il semble prématuré d'établir une projection de récolte pour la région **Corse**. Toutefois, selon certains opérateurs, malgré de belles floraisons, les arbres ont été confrontés à une chute physiologique des olives.

Des ventes fortement impactées par la crise sanitaire

La crise sanitaire de la Covid 19 a fortement fragilisé le marché oléicole national. L'ensemble des opérateurs ont subi et subissent encore ses impacts. Durant la période de confinement, les habitudes des consommateurs se sont modifiées en favorisant des achats de produits de base au détriment de produits perçus comme haut de gamme telle que l'huile d'olive.

Selon la nature de leurs débouchés, la situation économique des opérateurs est variable, les plus touchés sont ceux qui pratiquent exclusivement la vente directe ou fournissent la restauration collective ou traditionnelle dont les marchés se sont effondrés d'environ 70 % à 80 %. D'autres, en valorisant les circuits commerciaux via le net ou le « Click & Collect », ont pu modérer les impacts.

Dès le mois de mai, la demande a repris un niveau correct avec une orientation d'achat marquée vers les signes de qualité.

La clientèle estivale, principalement française, a maintenu cette tendance de consommation tant sur la vente directe qu'au travers des expéditions.

Des stocks de clôture fluctuants

Le ralentissement des ventes durant le confinement portait les projections de stocks de fin de campagne 2019/20 inévitablement vers la hausse incitant les opérateurs à s'alarmer à quelques mois de la prochaine campagne. La reprise inattendue de la demande durant l'été oriente les perspectives vers plus d'optimisme.

Avec un regain constaté de la consommation et des réserves en baisse constante, le ratio stocks/utilisations tend à s'orienter vers un net repli dont l'impact sur les prix pourrait s'avérer préjudiciable.